

Rose-Marie valait bien une messe

Une petite centaine de personnes assistaient hier matin à la célébration religieuse organisée en mémoire de Rose-Marie Merceron, figure emblématique de Chrétiens migrants.

Fidèles de l'église. Fidèles à Rose-Marie Merceron. La figure de proue de Chrétiens migrants, décédée il y a un an le jour de ses 82 ans, était dans toutes les pensées et les prières ce samedi matin à l'heure d'une messe célébrée à la paroisse Saint-Paul de Tours. L'archevêque de Tours, Mgr Vincent Jordy, donnait le ton de la célébration, en guise d'introduction : « Je suis arrivé en janvier et elle est décédée en février. Je n'ai pas eu le temps de la rencontrer mais il était normal que je fasse mémoire avec vous... »

« Elle faisait de sa maison un sanctuaire... »

Dans l'assistance, se recueillent ses amis, des bénévoles d'associations de solidarité (Cimade, Utopia 56), des migrants et aussi des élus : les députés Philippe Chalumeau



Aux côtés de l'archevêque de Tours et du vicaire général, cinq prêtres concélébraient la messe, dont le père Legoux, curé de Saint-Paul.

Fabienne Colboc, le maire de Tours Emmanuel Denis. La chorale Saint-Kizito rythme la cérémonie et réchauffe les cœurs en interprétant des chants d'inspiration africaine ou brésilienne. « Il y a un an,

elle laissait ses partenaires de lutte. Elle était la plus infatigable des bénévoles, une véritable icône, celle qui inspirait... »

Rose-Marie s'incarnait dans cette parabole de l'évangéliste

Saint-Matthieu lue pendant l'office : « j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venu jusqu'à moi ! »

Puis, le père Legoux, curé de Saint-Paul, consacre son homélie à cette paroissienne hors du commun : « Elle était engagée dans un combat pour la dignité de l'homme et puisait sa conviction dans la parole de Dieu. Si elle ne trouvait pas de quoi héberger les migrants, elle faisait de sa maison un sanctuaire... On disait qu'elle était de ceux qui réparent les brèches. Cela peut faire sourire quand on sait qu'elle a passé du temps à lézarder les institutions. Car elle n'acceptait pas qu'il y ait des trous dans la raquette. Elle remettait en service des chemins pour tous ceux à qui on peut faire signe... »

Celle qu'on surnommait « Maman Rose » ou « la sœur Emmanuelle de Tours » repose au cimetière La Salle à Tours nord. Sa tombe serait la plus visitée de toutes.